

Que « vraie » le vrai

Laurence Trépanier

Numéro 5, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15487ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trépanier, L. (1978). Que « vraie » le vrai. *Moebius*, (5), 9–11.

QUE "VRAQUE" LE VRAI

Longer . . . longer l'Attente du "Vraque",

Toutes les bouches se taisent
pour mentir sur la confusion du doute.

C'est facile de taire la voix qui évite le cri!

J'ai penché ma main aux mâchoïres entrouver-
/tes
Pour en saigner ensuite à ma tête le sang des
/pleurs.

Fragile au vent des trembles
J'ai voulu décriper la Mort . . .
La Mort est trop froide et pleine,

Lointaine de reflets du froid.

J'AI EU MAL

Mais j'ai frappé fort avec ma paume d'enfant . . .
Avec la force hystérique de l'Enfant sensible,
Orgueilleuse qui refuse qu'on se moque d'elle.

"QUE LA VIE SOIT VRAIE COMME L'OEIL
DU FAUCON EST PLUS GRAND QUE CE-
LUI D'UN HOMME"

Je frappe, je frappe aux faces de béton, aux
/bouches droites
Comme des lignes à l'infini

Droites, comme le passage de la mort aveugle!

Je frappe, je frappe
En bronchant de toute ma soif de l'Eclair
Qui ouvrira la Faille:

Elle, meurtrie, en déluge de larmes
Et de déluge de larmes de pierres.

Cet éboulis sera la Vérité
La Vérité qui sortira du roc
Pour damner le vécu de ma vieillesse

Damné par moi par la souffrance de l'attente
/du "Vraque"

Or, bouches d'or construisez de vos paroles de
/tonnerre
CE MOMENT D'ECLAIR
. pour pas que je me taise! ! ! ! ! ! ! ! !

Le début de mon souffle . . .

court . . . toujours en avant.

Comme des rubans de cri
Dans le ciel

Des ciels clairs de vérité.

Toujours au début de mon souffle . . .

avancent, les nuages . . .

